



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

**Licence 2 Sociologie
Licence 2 Philosophie
UE 1 - Sociologie générale
Matthieu GATEAU**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

À partir du cours et de vos lectures, vous répondrez dans un développement argumenté aux deux questions suivantes :

1. Quels sont les principaux apports du livre *Le savant et le politique* de Weber ?
2. Pour certains, l'appellation « École de Chicago » est une construction sociale *a posteriori* qui relève d'un certain mythe tant la prétendue unité entre méthodes, théories, auteurs et paradigmes est fictive ou du moins largement exagérée. Expliquez pourquoi en exemplifiant.

La quantité ne fait pas la qualité...

Une attention particulière sera portée à la syntaxe, l'orthographe, la grammaire... : relisez-vous.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
Licence 2 Philosophie
UE 1 - Théories sociologiques
Hervé MARCHAL**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Quels sont les apports des approches interactionnistes en sociologie pour penser l'identité personnelle ?



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 2 - Sociologie de la famille
Georges UBBIALI**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

La famille est une institution en permanente évolution. À partir des éléments de cours, ainsi que de l'actualité, vous exposerez quelques une des transformations de la famille contemporaine.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie

UE 2 - Sociologie des organisations

Georges UBBIALI

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Avec sa conception de l'analyse stratégique appliquée aux organisations, Michel Crozier a renouvelé ce champ d'analyse. Présentez les concepts et notions principales développées par ce sociologue.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie

UE 3 - Psychologie sociale / Démographie

Pierre DE OLIVEIRA - Virginie DEJOUX

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 7 pages

Calculatrice autorisée

Vous traiterez obligatoirement les deux sujets suivants sur des copies séparées.

→ Le sujet de Psychologie sociale est à rendre. Veuillez obligatoirement indiquer votre numéro étudiant et votre date de naissance sur le sujet à rendre.

→ Le sujet de Démographie est à rendre avec votre copie, veuillez indiquer votre numéro étudiant et votre date de naissance sur le sujet à rendre.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Qu'est-ce qu'un stéréotype? (2 points)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

QCM (8 points)

Pour chacune des cinq questions, identifiez la bonne réponse parmi les quatre possibilités. **Cocher une seule case par question.**

Reportez ensuite vos réponses sur le formulaire de réponse ci-dessous en coloriant la case choisie (A, B, C ou D).

Chaque réponse correcte permet d'obtenir 1 point. En de mauvaise réponse ou d'absence de réponse, il n'y a pas de gain de points ni de perte de points. Si deux réponses sont cochées pour une même question, la réponse sera considérée fausse.

FORMULAIRE DE REPONSES

	A	B	C	D
1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1. L'étude de Darley et Batson (1973) :

- qu'il est important de prendre en compte la personnalité des individus pour comprendre le comportement d'aide.
- qu'il est important de prendre en compte les influences de la catégorisation sociale pour comprendre le comportement d'aide.
- qu'il est important de prendre en compte les influences situationnelles pour comprendre le comportement d'aide.
- qu'il est important de prendre en compte les attributions causales pour comprendre le comportement d'aide.

2. Selon l'effet Ringelmann (1882) :

- la présence d'autrui (réelle ou imaginée) augmente les performances individuelles dans des tâches simples ou routinières.
- Plus le groupe est important (en nombres de membres), plus la performance individuelle augmente.
- Plus le groupe est important (en nombres de membres), plus la performance individuelle diminue.
- Plus il y a de compétition, plus la performance augmente.

3. **Quelles sont les 3 dimensions de l'attribution selon Weiner (1986) ?**
 - a. Lieu de causalité, stabilité, contrôlabilité.
 - b. Interne, externe, positionnelle.
 - c. Dispositionnelle, personnelle, attributive.
 - d. Causale, influente, acquise

4. **Qu'appelle-t-on « effet acteur-observateur » en matière d'attribution causale ?**
 - a. l'acteur explique ce qu'il fait par des causes externes, l'observateur explique ce que fait l'acteur par des causes internes
 - b. l'acteur explique ce qu'il fait par des causes externes, l'observateur explique ce qu'il fait par des causes internes
 - c. l'acteur explique ses succès par des causes internes, l'observateur explique ses succès par des causes externes
 - d. l'acteur explique ce qu'il fait par des causes internes, l'observateur explique ce qu'il fait par des causes externes

5. **En matière d'attribution causale, le « locus of control » est un déterminant relevant du niveau :**
 - a. positionnel.
 - b. culturel.
 - c. situationnel.
 - d. Intra-individuel

6. **Dans le paradigme de la dissonance cognitive, Cohen (1962) explique l'attitude plus favorable des participants à l'égard des actions de la police lorsqu'ils ont été...**
 - a. Faiblement rémunérés
 - b. Fortement rémunérés
 - c. Faiblement obligés
 - d. Fortement obligés

7. **Dans une culture donnée, les valeurs dépendent de**
 - a. l'essentialisme / l'existentialisme.
 - b. l'individualisme / le collectivisme.
 - c. la minorité / la majorité.
 - d. l'endo-groupe / l'exo-groupe.

8. **Les deux principales fonctions de la catégorisation sociale sont :**
 - a. la fonction de complexité et la fonction d'harmonisation
 - b. la fonction affective et la fonction olfactive
 - c. la fonction cognitive et la fonction identitaire
 - d. la fonction additive et la fonction spéculative

Numéro étudiant :

Date de naissance :

Sujet de Démographie (Virginie DEJOUX) :

Durée : 1 heure

Exercice 1 :

L'objectif de cet exercice est d'étudier la structure par âge et par sexe de la commune de Marsannay-la-Côte

POP1B - Population par sexe et âge en 2015

Commune de Marsannay-la-Côte

Ages	Hommes	femmes	Ensemble
0-19 ans	663	583	1246
20-39 ans	441	485	927
40-59 ans	718	779	1497
60-79 ans	516	648	1163
80-99 ans	144	213	359
Ensemble	2 482	2 708	5 192

Source : Insee, RP 2015

1. Compléter le tableau ci-dessous et interpréter les cellules grisées

Ages	Centre de classe	%	% cumulé	Rapport de masculinité
0-19 ans				
20-39 ans				
40-59 ans				
60-79 ans				
80-99 ans				
Ensemble				

2. Calculer et interpréter :

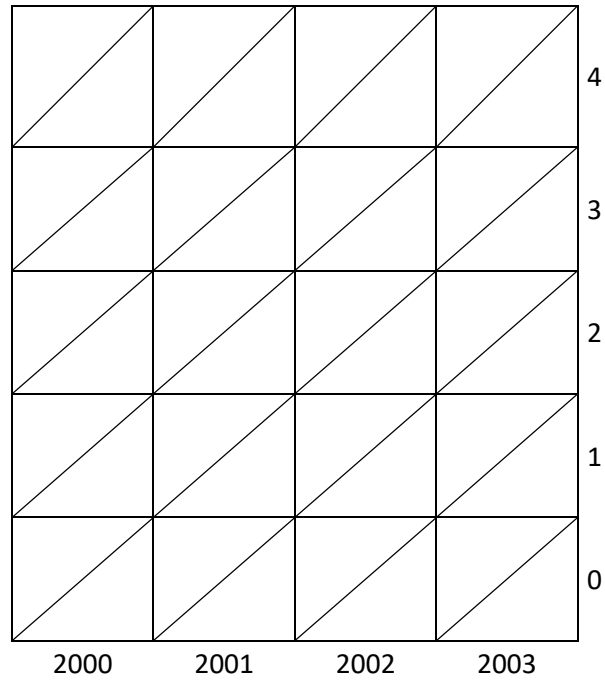
- Le rapport de dépendance et ses deux composantes
- L'âge médian
- L'âge moyen

3. Sachant qu'il y a eu en 2015, 50 décès et 46 naissances, calculer les taux bruts de natalité et de mortalité. Interpréter vos résultats et présenter les biais de ces indicateurs.

Exercice 2 :

Placer les informations du tableau suivant sur le diagramme de Lexis ci-dessous :

Génération	Age	Décès en 2001	Population au 01/01/2003	Décès en 2002
2002	0		375	30
2001	1		380	12
2000	1			10
2000	1	13		
2000	2		385	8





UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie
UE 4 et UE 10 - Anglais
Philippe BLANC

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 8 pages

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

1) **Exercice de compréhension sur le texte "Social Mobility" (5 points)**

A - Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- a) In modern western societies, it is technically possible for virtually everyone to make it to the top of the social scale.
- b) In modern western societies, it is possible for an individual to move to a lower social position than his or her parents.
- c) Modern western societies are said to be "fluid" because it is possible for a significant number of people to become wealthy even if they begin with hardly anything.
- d) According to William Rubinstein's study, carried out in the 1980s, the figures show that it is impossible in Britain to become a millionaire if your parents were not millionaires themselves.
- e) Intergenerational mobility in Britain in the 1950s seemed to be very different from what took place in the rest of the western world.

- f) In the 1950s in Britain there were more people who gained in social status or income than people who moved to a lower position.
- g) There was more social mobility (of men) in the 1970s than in the 1950s in Britain.
- h) During the same period, the number of jobs in the service sector increased.
- i) The downward trend of social mobility in Britain in the 1980s became more important than in the 1970s.

TABLEAU:

PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES
a		d		g	
b		e		h	
c		f		i	

B – Répondez à la question suivante en anglais (répondez de la manière la plus courte possible: les fautes d’anglais seront prises en compte)

NB : Il ne s’agit pas non plus de citer le texte sans distinctions, ceci n’étant pas forcément signe de compréhension.

What is the difference between intragenerational and intergenerational mobility ?

.....

.....

.....

2) Transformez les phrases suivantes selon les indices donnés entre parenthèses. Ne réutilisez pas les parties en italique. (6 points)

a) An individual might be promoted to a higher position in a branch located in another town. (= > ACTIF)

⇒ The employer to a higher position in a branch located in another town.

b) Only a small minority would do so. (= > aspect PERFECT)

⇒ Only a small minority

c) Only a small minority would do so. (= > enlever la modalisation, *donc* PRÉSENT SIMPLE)

⇒

d) *This leads* them into good jobs. (= > PASSIF)

⇒ They

e) Some further developments were found. (=> modalisation en MUST)

⇒

f) Glass's research has been widely drawn on by those making international comparisons.
(=> ACTIF)

⇒ Those
..... on Glass's research.

3) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (4 points):

Many people in modern societies believe that it is possible for anyone to reach the top if they work hard enough, yet the figures indicate that very few succeed. Why should it be so difficult ? In one respect, the answer is very simple. Even in a 'perfectly fluid' society, in which everyone had an exactly equal chance of reaching the highest positions, only a small minority would do so. (lignes 17 à 21 - modifié)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4) Complétez la traduction (en anglais) (5 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

L'étude de la mobilité sociale présente divers problèmes. Par exemple, il n'est pas certain qu'il faille toujours définir la mobilité de l'emploi industriel vers l'emploi tertiaire comme « montante ». Il se peut que les ouvriers qualifiés se sentent dans une position économique supérieure à celle de nombreuses personnes dans des emplois tertiaires plus routiniers. La nature des emplois se modifie avec le temps, il n'est pas toujours évident que ce que l'on considère comme étant des occupations similaires le soient encore vraiment. Les occupations

administratives, par exemple, ont énormément changé durant les dernières décennies, du fait de la mécanisation et de l'informatisation du travail de bureau. Une autre difficulté, c'est que dans les études sur la mobilité intergénérationnelle, il est difficile de décider à quel moment des carrières respectives il faut faire les comparaisons. Il se peut qu'un parent, dont l'enfant commence sa vie professionnelle, soit encore en milieu de carrière. Devrions-nous les comparer au début ou à la fin de leurs carrières ? Cependant, on peut **résoudre** (= *to deal with*) toutes ces difficultés dans une certaine mesure. Il faut prendre **soin** (= *care*) de modifier les catégories professionnelles afin de clarifier la nature des emplois, qui a dû changer radicalement durant la période couverte par telle ou telle étude. Par exemple, nous pourrions décider de regrouper les emplois industriels les plus élevés avec les emplois tertiaires routiniers, en abordant comme un tout la mobilité vers et depuis ces métiers.

The study of social mobility various problems. ,
 clear whether mobility from blue-collar to white-collar work
 always as 'upward'. Skilled blue-collar workers
 in a superior economic position to many people in white-collar
 jobs. The nature of jobs over time, and always
 obvious that as similar occupations are in fact still such.
 Clerical occupations,, greatly
 over the past, through the mechanization and computerization
 of Another difficulty is that, in studies of intergenerational
 mobility, it is difficult to decide of the respective careers
 comparisons A parent,
 his or her work life, at mid-career.
 at the beginning or the end of their careers ?, all these
 difficulties with to some extent. Care
 to alter occupational categories clarify the nature of jobs,
 radically over the period
 by a particular study.
 to group blue-collar and routine white-collar jobs
 together, examining mobility into and out of these jobs as a whole.

VOCABULAIRE DU TEXTE:

a figure (1.18) : *un chiffre*

a corporation (1.24) = **a company** (1.9) = **a firm** (1.10)

offspring (1.26) = children

death duties (1.28) : *les droits de succession*

to make it to... (1.29) : *réussir à (atteindre) ...*

a head start (1.30) : *un départ en première position*

professional (1.30, 40, 53, 62, 64, 67, 68, 75) => professions : *professions libérales et cadres supérieurs*

hardly anyone (1.31) : *presque personne*

an amount (1.33) : *une somme OU une quantité*

one pound (1.36) : *une livre sterling (£) ≈ 1,2 euro*

reliable (1.36) : *fiable*

a landowner (1.38) : *un propriétaire terrien*

to account for... (1.40) ≈ to represent

overall (1.44) : *global*

to draw on (1.49) ≈ *exploiter*

short range (1.50) ≈ short term

relative to... (1.60) : *par rapport à ...*

routine office jobs (1.68) : *emplois de gratte-papier*

from ... onwards (1.80) : *à partir de ...*

the scales are biased (1.83) ≈ *les dés sont pipés*

NB : scale 1.5 ≠ scales 1.83

Social Mobility

In studying stratification, we have to consider not only the differences between economic positions or occupations, but what happens to the individuals who occupy them. The term *social mobility* refers to the movement of individuals and groups between different socioeconomic positions. *Vertical mobility* means movement up or down the socioeconomic scale. Those who gain in property, income or status are said to be *upwardly mobile*, while those who move in the opposite direction are *downwardly mobile*. In modern societies there is also a great deal of *lateral mobility*, which refers to geographical movement between neighbourhoods, towns or regions. Vertical and lateral mobility are often combined. For instance, an individual working in a **company** in one city might be promoted to a higher position in a branch of the **firm** located in another town, or even in a different country.

There are two ways of studying social mobility. First, we can look at individuals' own careers - how far they move up or down the social scale in the course of their working lives. This is usually called *intragenerational mobility*. Alternatively, we can analyse how far children enter the same type of occupation as their parents or grandparents. Mobility across the generations is called *intergenerational mobility*. (...)

SOCIAL MOBILITY AND SUCCESS

Many people in modern societies believe that it is possible for anyone to reach the top if they work hard and persistently enough, yet the **figures** indicate that very few succeed. Why should it be so difficult ? In one respect, the answer is very simple. Even in a 'perfectly fluid' society, in which everyone had an exactly equal chance of reaching the highest positions, only a small minority would do so. The socioeconomic order at the top is shaped like a pyramid, with only relatively few positions of power, status or wealth. No more than two or three thousand people, out of a total population of fifty-eight million in Britain, could become directors of one of the two hundred largest **corporations**.

In addition, however, those who hold positions of wealth and power have many openings available to them to perpetuate their advantages and to pass them on to their **offspring**. They can make sure their children have the best available education, and this will often lead them into good jobs. In spite of wealth taxes and **death duties**, the rich have normally found means of passing on much of their property to their descendants. Most of those who **make it to the top** have a **head start** – they come from **professional** or [wealthy] backgrounds.

Studies of people who have become wealthy show that **hardly anyone** begins with nothing. The large majority of people who have 'made money' did so on the basis of inheriting or being given at least a modest **amount** initially – which they then used to make more.

35 William Rubinstein carried out a study of the backgrounds of British millionaires in the 1980s (Rubinstein 1986). He based his work on people who died in 1984 and 1985 leaving at least one million **pounds**. (It is almost impossible to discover **reliable** facts about living millionaires.) Rubinstein found that those whose fathers were wealthy businessmen or **landowners** still make up 42 per cent of the ranks of millionaires. People likely to have received material encouragement from their families (those with parents who were higher
40 **professionals**) **account for** an additional 29 per cent. Forty-three per cent of millionaires inherited over £100,000 each, and a further 32 per cent inherited between £10,000 and £100,000. In Britain the surest way to become rich is still to be born rich.

LEVELS OF MOBILITY

Overall levels of mobility have been extensively studied in Britain over the postwar period
45 - although again virtually all the research has concentrated on men. An early study was directed by David Glass (1954). Glass's work analysed intergenerational mobility for a long period up to the 1950s. His findings correspond to international data (around 30 per cent mobility from blue-collar jobs to white-collar jobs). Glass's research was in fact widely **drawn on** by those making international comparisons. While a good deal of mobility
50 occurred, most of this was **short range**. Upward mobility was much more common than downward mobility, and was mostly concentrated at the middle levels of the class structure. People right at the bottom tended to stay there; almost 50 per cent of sons of workers in **professional** and managerial jobs were themselves in similar occupations.

A further study was carried out by John Goldthorpe and his colleagues at Oxford, based on a
55 survey carried out in 1972 (Goldthorpe et al. 1980). They sought to investigate how far patterns of social mobility had altered since the time of Glass's work, and concluded that the overall level of mobility of men was in fact higher than in the previous period, with rather more long-range movement being noted. The main reason for this, however, was not that the occupational system had become more egalitarian. Rather, the origin of the changes was the
60 accelerating growth in the number of higher white-collar jobs **relative to** blue-collar ones. The researchers found that two-thirds of the sons of unskilled or semi-skilled manual workers were themselves in manual occupations. About 30 per cent of **professionals** and managers were of working-class origins, while some 4 per cent of men in blue-collar work were from **professional** or managerial backgrounds.

65 Although the data are incomplete, research by Anthony Heath indicates that the mobility chances of women are severely limited by the lack of opportunities for female employees in **professional** and managerial occupations (Heath 1981). Over half the daughters of **professionals** or managers are in **routine office jobs**, no more than 8 per cent obtaining positions at a level comparable to those of their fathers. Only 1.5 per cent of women from

70 blue-collar homes are to be found in such occupations (although 48 per cent are in routine office work).

The original Oxford mobility study was updated on the basis of new material collected about ten years later (Goldthorpe and Payne 1986). The major findings of the earlier work were corroborated, but some further developments were found. The chances of boys from
75 blue-collar backgrounds getting **professional** or managerial jobs, for example, had increased. Once again, this was traced to changes in the occupational structure, producing a reduction of blue-collar occupations relative to higher white-collar jobs. Downward mobility was even less frequent than in the preceding research. However, a much higher proportion than before of men from working-class backgrounds were unemployed,
80 reflecting the spread of mass unemployment **from** the 1970s **onwards**.

(...) Findings such as these demonstrate a substantial amount of fluidity in British society. For many people it is indeed possible to move up the social hierarchy, in terms of both intragenerational and intergenerational mobility; but **the scales are** still **biased** against women.

Anthony GIDDENS, Sociology, Polity Press 1997 [1989]



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie

UE 4 - Statistiques

Jean-Philippe ROLIN

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 3 pages

Document autorisé : le formulaire distribué en cours

Calculatrices autorisées

EXERCICE I. On effectue un sondage d'opinion sur la peine de mort sur un échantillon d'adultes. Le tableau de contingence suivant donne les résultats par tranches d'âge. Étudier la dépendance entre l'opinion (y) et l'âge (x) au niveau 5%.

Opinion : y	Âge : x			TOTAL
	moins de 30 ans	entre 30 et 60 ans	plus de 60 ans	
Favorable	30	110	57	
Défavorable	71	123	31	
Ne se prononce pas	20	11	11	
TOTAL				

Décider, à l'aide d'un test d'indépendance du χ^2 au niveau 5%, s'il y a une dépendance entre l'âge et l'opinion sur la peine de mort.

EXERCICE II. Après une enquête auprès d'un échantillon national de 90 foyers, voici leur répartition en fonction de la somme approximative que chacun a consacrée à l'ensemble des dépenses de la rentrée pour un enfant de 12 ans :

Classes en euros	[0,300[[300,600[[600,900[[900,1200[[1200,1500[
Effectifs	12	29	22	17	10

- Calculer la moyenne et l'écart-type de l'échantillon.
- À l'aide d'un test bilatéral au niveau 5%, peut-on confirmer que la moyenne nationale μ est de 650€?

EXERCICE III. 1) Afin d'étudier les conditions de vie des étudiants, on a conçu une échelle de 0 à 20 mesurant le niveau de satisfaction des étudiants suivant divers critères (moyens financiers, logement, transport...). On admet la normalité des résultats. Les résultats sur un échantillon de 26 étudiants ont donné une moyenne de $m=13,5$ et un écart type de $s=2,1$.

En vous basant sur ces résultats, donner une estimation par intervalle de confiance de la moyenne théorique μ de l'ensemble des étudiants, pour un niveau de confiance de 95 %.

2) D'après un sondage effectué sur 958 personnes, seul un français sur cinq (20%) a l'intention de se faire vacciner contre la grippe A/H1N1. Donner une estimation de

la proportion de français qui souhaite se faire vacciner par intervalle de confiance, avec une confiance de 90 % .

EXERCICE IV. Dans une étude réalisée par la Délégation à la sécurité et à la circulation routières sur le comportement des français au volant, le tableau suivant représente les temps de réaction au freinage d'urgence (en dixièmes de seconde) pour deux groupes d'individus soumis à un même test de simulation de conduite. Le premier groupe est composé d'individus sortant d'une nuit complète de sommeil, le second groupe d'individus ayant au préalable conduit deux heures de suite.

Temps de freinage en dixième de secondes	[5,7[[7,9[[9,11[[11,13[[13,15[[15,17[[17,19[[19,21[
Effectifs des individus reposés	10	45	83	93	130	82	41	20
Effectifs des individus fatigués	7	14	37	60	89	71	111	11

1. Calculer les écarts-types, et les moyennes des deux échantillons.
2. On admet que l'on peut considérer que l'âge des deux populations ont des écarts-types égaux ($\sigma_1 = \sigma_2$). Peut-on conclure, à l'aide d'un test de comparaison de moyennes au risque d'erreur 5%, que le temps de réaction est significativement plus long après deux heures de conduite ?



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
Licence 2 Philosophie
UE 6 - Sociologie générale
Georges UBBIALI - Éric DOIDY**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Sujet : En quoi la biographie de Marx nous informe-t-elle sur son projet sociologique et révolutionnaire ?



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie

Licence 2 Philosophie

UE 6 - Théories sociologiques

Jean-Christophe MARCEL

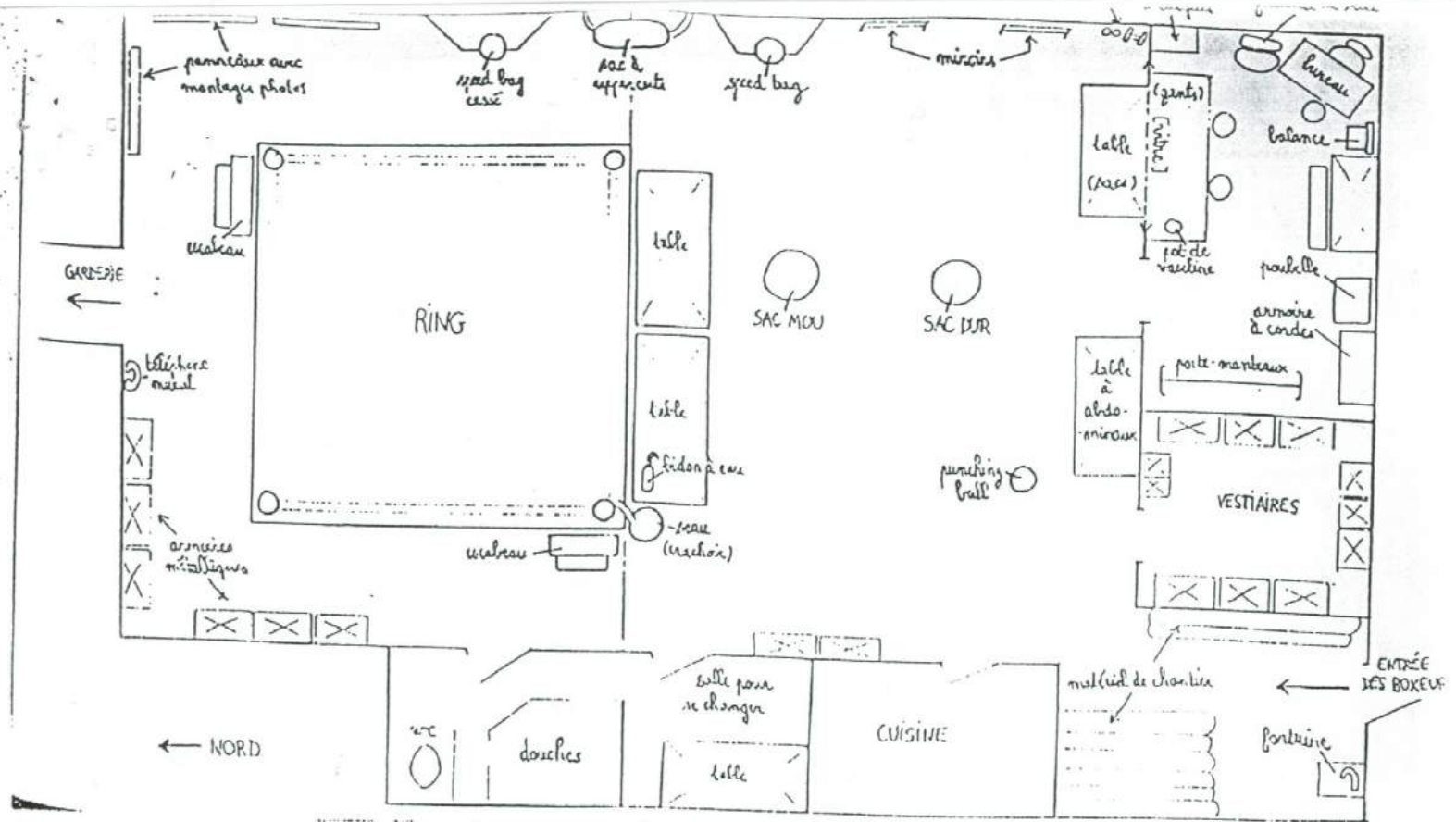
Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 3 pages

- Vous traiterez les questions suivantes dans l'ordre que vous souhaitez (Extrait d'une enquête par observation sur la pratique de la boxe)¹.

- 1) À quel stade de l'enquête ces données semblent-elles correspondre ? (1 point)
- 2) Quel est, à votre avis, le statut de l'observateur, son degré de participation, son insertion dans leur terrain, le rôle qu'il y joue etc. ? (1 point)
- 3) Que nous apporte le plan de la salle sur les interactions qui s'y jouent ? Décrivez-les précisément (4 points)
- 4) Quelles hypothèses peut-on poser, à la lecture des documents, sur la façon dont s'apprend la boxe ? (4 points)
- 5) À propos de la boxe, l'auteur parle d'une « pratique savamment sauvage ». D'après vous (et en vous aidant des documents) qu'a-t-il voulu dire ? (4 points)
- 6) En quoi l'observation fait-elle ressortir la dimension collective (et donc sociale) des faits observés ? (6 points)

¹ Loïc Wacquant, « Corps et âme. Notes ethnographiques d'un apprenti-boxeur », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°80, novembre 1989, pp. 33-67.



"Qu'est-ce que je t'ai dit, Louie ? Où est-ce que tu dois mettre ta main droite, hein, où ? Oui, là en haut, contre ta joue droite, pour te protéger du crochet gauche et pas là en bas. Tu vas te faire éclater la tête, Louie [You gonna get your head busted]. Tu la gardes pas là où il faut. Je vais dire à Shanti de te montrer où il te faut la garder, cette main droite. La prochaine fois [que tu s'arrête avec lui], je vais lui dire de te l'apprendre avec son crochet du gauche si tu veux pas écouter". Je lui rétorque que "c'est la meilleure manière d'apprendre, non ?". "Non, c'est pas la meilleure manière [best way]. C'est la manière dure [hard way]. Je préfère que tu apprennes de toi-même quand je te le dis, pas en te faisant abîmer le portrait [get your face beat up]" (notes du 17 mai 1989)

Quand il corrige un boxeur, Didi le fait de la façon la plus publique qui soit : le plus souvent, sa réprimande est émise d'une voix forte depuis l'arrière-salle et entendue par tous. Étant donné l'acoustique déplorable du local, on ne peut jamais savoir avec une totale certitude à qui elle s'adresse. Dans le doute, tout le monde tend à en tenir compte et à redoubler d'attention et d'application. De même, quand Didi est posté dans son fauteuil derrière la vitre du cockpit, d'où il embrasse du regard toute l'aire d'exercice, il est difficile de dire qui il observe ; il vaut mieux, là encore, supposer qu'il vous regarde et boxer de son mieux afin de ne pas risquer de s'attirer ses foudres. Enfin, le fait que l'on puisse rester pendant des jours, voire des semaines, sans recevoir la moindre appréciation, positive ou négative, de sa part génère une anxiété de savoir si l'on progresse ou non, si ce que l'on fait est bon ou pas. Cette incertitude donne le sentiment d'avancer à l'aveuglette et force l'apprenti-boxeur à être sérieux et à s'appliquer à chaque séance, sur chaque exercice. Aussi chacune de ses interventions et la façon même dont il les déploie agissent comme un mécanisme de *correction collective permanente*. On peut même spéculer que plus les interventions visibles de Didi sont rares, plus leurs effets sont durables et ramifiés.

Notes du 30 mai 1989 : J'enfile mes gants rouges d'entraînement et monte sur le ring. Je suis d'abord tout seul et c'est un peu intimidant de boxer devant tous les anciens et le *matchmaker* Cowen qui m'observent du pied du ring. Je m'applique à bien lancer mon jab, à le doubler, à enchaîner mes crochets du gauche en conservant mes appuis et en tournant bien le buste. Au deuxième round, Smithie (débardeur et short bleu, mains bandées en rouge, bandeau blanc au front) monte sur le ring et je peux l'observer de près et mimer ses mouvements. On dirait une machine à boxer : le buste légèrement fléchi en avant, les mains disposées en éventail devant son visage, ses gestes sont courts, précis, retenus, presque mécaniques tant ils sont bien coordonnés. Il est ruisselant de transpiration et affiche une figure sérieuse au point d'être renfrognée ; chaque geste lui tire une grimace homérique. Je le suis comme un modèle vivant : quand il double son jab, je double le mien ; quand il fléchit les jambes pour délivrer une série d'uppercuts courts en passant sous la garde de son adversaire imagi-

naire, je fais de même. C'est super, ça me force à m'ap-
quer. Et voilà que Cliff passe aussi à travers les corde-
nous rejoint. J'adore son jab court et bas et j'essaie de
mimer. Je le suis de près et boxe comme lui (en tout cas j'
sais). "Time out !". On souffle.

Rodney monte à son tour sur le ring. Du coup
décide de continuer et de m'accrocher. D'une voix rauque
Didi lance un "Time work !" énergique. Je me régale sur
ring : je suis super-stimulé d'être au milieu de Smith
Cliff et Rodney. Pendant trois minutes, nos quatre cor-
dessinent un bruyant ballet spontané : chuintant, so-
flant, suant, grinçant, ahannant, gissant l'air de nos poins
nous nous escrimeons sans répit. Cela décuple mon éner-
et je reste deux rounds de plus que prévu. Je sens que n
coups partent mieux et je me concentre à bien atteindre l
cible fictive sur chaque coup. Rodney fait mine de "sparr
à distance avec Smithie ; ils se démenent à mimer des
taques, des esquives, des contre-attaques vives. Je me su-
passe, enchaînant des avancées de jabs suivies de droites
d'uppercuts avant de me reculer toujours en lançant c
séries de crochets et de directs, et en bloquant les coups
mon "adversaire mental". Pff ! Je n'en peux plus. Je sors
ring liquéfié mais j'ai été comme transporté par la présence
de mes comparses.

Cette forme particulière de *learning by doing* collectif présuppose certaines conditions. Conditions de nombre d'abord : selon mon expérience, il faut qu'il n'y ait ni trop de monde ni trop peu ; au-delà d'une vingtaine de pugilistes, on tend à disparaître dans la masse et il devient difficile d'attirer l'attention de Didi ou les conseils de ses pairs. À l'inverse, si l'on est moins de quatre ou cinq, l'effet d'"effervescence" collective s'annule et l'on dispose de trop peu de modèles "en acte" ou de modèles trop lointains pour être imité ; il arrive même, si cela se produit en fin de journée, que Didi se désintéresse de l'entraînement au point d'oublier de donner le "time out". La seconde condition est que le volume de capital pugilistique collectivement détenu par les membres du club (y compris sous forme objectivée puisqu'il ne faut pas omettre de compter au nombre des outils pédagogiques du gymnase tous les équipements, tenues, meubles, posters et affiches, titres, coupes, photos, etc.) dépasse un seuil minimal, mais aussi que la distribution des compétences soit suffisamment continue pour que nul ne se trouve à une distance trop grande de ses voisins immédiats dans la hiérarchie spécifique (ce qui vaut également dans le cas du *sparring* où un boxeur qui ne dispose pas de partenaires adéquats dans la salle peut être contrainct d'en faire venir de l'extérieur, souvent moyennant rémunération). Troisième condition nécessaire, un noyau stable de boxeurs professionnels (que de nombreux *gens* semblent avoir le plus grand mal à fixer) qui donne à l'enseignement mutuel sa continuité dans le temps en endiguant le flux et le reflux des novices.

Notes du 10 janvier 1989 : (...) Pendant que je suis en train de me rhabiller, Didi sort et me dit : "J'étais une vraie honte [*disgrace*] sur ce sac, Louie, vraiment horrible, affreux à voir". J'ai mal entendu et j'ai le malheur de lui demander de répéter sa remarque. Il ne se gêne aucunement : "J'étais une vraie honte, à sauter autour de ce sac en balançant tes bras [*swinging*]. Qu'est-ce que tu crois que tu fais sur ce sac, c'est pour travailler ton jab et là, tout ce que tu me fais, c'est de balancer ton corps dans tous les sens, sans garder tes poings en l'air, affreux ! Qu'est-ce que c'est ? Je pouvais même pas regarder tellement c'était affreux". Je suis bien vexé : je sentais bien que je ne savais pas boxer comme il faut sur le *jab bag*, mais quand même ! "La prochaine fois, je viendrai plus tôt et vous pourrez me montrer comment on utilise ce sac". "Ya rien [*Ain't nothing to it*], Louie, j'ai rien à te montrer, qu'est-ce que tu veux que je te montre ? Il suffit de travailler son jab, tu te mets près du sac et tu travailles ton jab, ton *timing*, c'est tout". Sur ce, il sort avec nous du cockpit et se met en garde devant le sac qu'il tapote tout en expliquant : "Contente-toi de rester près du sac, jab, jab, tu te laisses filer, un, deux, jab, un, deux, jab, comme sur le *speed bag*. S'il te revient dans la figure, tu le bloques avec ta main droite". Il taquine le sac de courtes gauches, en cadence avec son balancement, tout doucement, les jambes légèrement fléchies, le buste penché en avant - il est très gracieux. Je m'applique à lancer quelques petits jabs en cadence comme lui ; c'est évidemment plus facile que ce que j'essayais de faire. "Voilà, c'est ça, c'est tout ce que t'as à faire. Personne t'en demande plus. Si le sac revient jusqu'à toi en se balançant, tu le bloques comme ça" (avec la paume de la main droite ouverte près du visage). "OK, la prochaine fois j'essaierai de faire mieux, Didi". Il a déjà disparu dans la cuisine.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 7 - Sociologie de l'éducation
Hervé MARCHAL**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Après avoir rappelé les spécificités des philosophies de Durkheim et de Dewey en matière d'éducation, précisez ce que pourrait être l'éducation actuelle d'un individu « supporté » à partir de multiples supports identitaires ?



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 7 - Sociologie du développement
Matthieu GATEAU**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Vous répondrez, en les numérotant, aux quatre questions suivantes :

1. Pourquoi présente-t-on souvent l'économie sociale à partir des mouvements ouvriers ?
2. Quels sont les principes clefs de l'économie sociale, repris ensuite par les acteurs de l'économie solidaire ?
3. Quels sont les acteurs et les secteurs forts de l'économie sociale et solidaire depuis une dizaine d'années ? Exemplifiez (chiffres, structures, initiatives....).
4. Présentez le microcrédit : origines, principes, limites.



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

**Année universitaire 2018 - 2019
Session 2 - Juin 2019**

**Licence 2 Sociologie
UE 8 - Ethno-sociologie
Jean-Christophe MARCEL**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Vous traiterez sous forme de dissertation la question suivante : « Qu'est-ce qui permet de dire que l'ethnologie est " scientifique " ? ».



UFR SCIENCES HUMAINES - Département de Sociologie

Année universitaire 2018 - 2019

Session 2 - Juin 2019

Licence 2 Sociologie

UE 8 - Géographie

Pierre CAMBERLIN

Durée de l'épreuve : 2 heures

Ce sujet comporte 1 page

Sujet :

Croissance démographique et niveau de vie : quels liens avec la dégradation de l'environnement ?

Vous traiterez ce sujet sous la forme d'une dissertation en vous appuyant sur des éléments précis vus en cours.